

Au Jour le Jour

LE PREMIER LAUREAT.

Vous savez donc un nouveau lot de lauréats du Conservatoire lancé dans le monde dramatique et soumis à cet élément qui a partout son action, mais notamment au théâtre: la chance. Quand on parcourt la liste des prix décernés depuis plus d'un siècle, on relève sans doute des noms connus et qui évoquent une belle carrière, mais combien d'autres aussi sont aujourd'hui sans aucune signification. Le premier de tous les lauréats de comédie, celui qui "étrennait" les prix au concours de 1809, où les élèves des classes de déclamation, récemment créés, furent admis à faire l'épreuve de leurs talents, est précisément parmi les plus oubliés. En raison de la nouveauté de l'institution, l'attention publique s'était fort portée sur lui, cependant. Il s'appelait Salpêtre, Udine Salpêtre, vocable prédestiné pour un comique qui devait être vif comme la poudre, et brûler ces blanches. Bien que, en 1809, on ne considérait encore les élèves du Conservatoire que comme des élèves, en effet, et qu'on ne leur accordait pas l'importance que leur attribue présentement le reportage théâtral, Salpêtre, inaugurant une série de récompenses, fut l'objet de quelque curiosité. On loua son aisance et sa belle humeur dans la scène du Médecin malgré lui qu'il avait jouée. Les Tablettes de Polymnie lui prédirent un heureux avenir. Ducray-Dumini, dans les Petites Affiches, Dusauley dans le Journal de Paris, Babie dans le Journal d'indications, firent une manière d'innovation en parlant de lui avant qu'il eût débuté. A la distribution des prix, Arnauld, membre de l'Institut, qui prononçait le discours, se tourna vers Salpêtre avec bienveillance, et le jeune homme, un peu grisé fut sur le point de prendre pour lui le passage de l'allocution d'Arnauld, où celui-ci, après avoir assuré que le siècle de Léon X recommençait avec le siècle d'Alexandre, déclarait "que le génie qui veillait sur la France n'avait point vu d'un œil indifférent les efforts et les progrès des arts."

Il n'était question que de Salpêtre. Il fit ses débuts à la Comédie Française, où les honneurs d'un feuilleton de Geoffroy, fut admis en 1810. Mais l'histoire brillante de Salpêtre s'arrête là. Il ne soutint pas sa fortune naissante. En peu de temps, la curiosité se détourna de lui. Le comédien qui semblait n'avoir qu'à recueillir des lauriers s'effaça, disparaissant, on le perd de vue. On le retrouve, quelques années plus tard, à Rouen, mais pour peu de jours, car le public le refuse. Désormais, il court les provinces, avec bien des vicissitudes. Le théâtre de Nantes lui est plus hospitalier. Il reprend là un peu d'assurance, mais où sont les beaux rêves de sa sortie du Conservatoire? Puis il fait une saison à Marseille. Pour lutter contre l'indifférence du public, qui ne fait guère que le tolérer, Salpêtre imagine de se livrer à une petite manifestation: c'est une fois qu'il joue Sganarelle, du Médecin malgré lui, ce rôle qui lui a valu son succès et son prix. On arrive à la scène où Géronte persiste à croire que le cœur est à gauche et le foie à droite.

Oui, réplique Salpêtre. Sganarelle, cela était autrefois ainsi, mais nous avons changé tout cela. Et se tournant vers le parterre, dont il connaît, en ces premières années de la Restauration, les sentiments royalistes, il ajoute, avec une intonation et un geste exprimant le dégoût: "depuis la Révolution." Cette addition imprévue au texte de Molière n'eut pas, d'ailleurs, tout le succès qu'en attendait l'auteur. Puis on ne sait plus rien de Salpêtre. Ce premier lauréat du Conservatoire, pour la comédie, symbolise assez bien les espoirs et les déceptions qui suivent ces concours.

PAUL GINISTY.

Droits d'auteur. Le procès intenté par Mme Isolde Beidler à la famille Wagner repose, comme on sait, sur une question d'état et les plaideurs affirment à l'envi que l'intérêt d'argent y est tout à fait étranger. Quoi qu'il en soit, on a beaucoup parlé du rendement des ouvrages du maître, et l'on a dit que, depuis sa mort, ils avaient rapporté aux héritiers une moyenne annuelle de 750,000 marks, soit, en trente ans, 22 millions de francs. Ces chiffres, écrit un collaborateur de la Teutsche Rundschau, n'ont pas le moindre rapport avec la réalité. Pour ne citer qu'un exemple, l'avocat d'Isolde assure que le Théâtre royal de Munich aurait, à lui seul, payé, en droits d'auteur, de 60 à 80,000 marks par an

à la famille Wagner; or, il résulte des comptes qu'entre 1890 et 1899, ces droits étaient seulement de 6 à 8,000 marks; en 1902, ils s'élevèrent à 25,000, pour progresser lentement jusqu'à 52,000 en 1913. Quant aux autres théâtres d'Allemagne, onze des plus grands ne payaient pas un centime, Wagner ayant dû, de son vivant, leur céder ses œuvres à forfait pour un prix qui, souvent, ne dépassait pas dix louis une fois donnés; d'autres théâtres, par suite de traités spéciaux, ne payaient que 3 pour cent. D'une manière générale, les livres de Wahnfried prouvent qu'il y a eu, depuis la mort du maître, plusieurs périodes différentes. Entre 1883 et 1887, le produit le plus fort a été de 91,335 marks; il décroît l'année suivante, monte en 1890 à 117,105 marks, s'élève vers 1895 à 174,000 et reste stationnaire jusqu'en 1901, où il atteint le chiffre de 219,167 marks. C'est seulement en 1905 qu'il dépasse celui de 300,000, pour s'élever graduellement jusqu'à la somme de 375,916 marks, réalisée en 1913. En trente ans, le revenu a donc quadruplé, mais la grosse augmentation s'est produite surtout au moment où la propriété artistique approchait de son fin; au total, pendant ces trente années, la famille Wagner a perçu 6 millions de marks, soit 7,500,000 francs.

Des goûts et des couleurs.

La couleur de la peau est déterminée par l'alimentation. Telle est la théorie d'un savant d'outre-Rhin, M. Bergfield, qui base sa doctrine sur une longue série d'études et d'expériences. Naturellement, dit-il, il ne suffit pas de changer son régime pour changer de couleur comme un caméléon; mais nos lointains ancêtres, à travers des milliers, peut-être des millions d'années, ont modifié leur teint selon leurs aliments et boissons préférées. A l'origine du monde, l'espèce humaine était noire parce qu'elle se nourrissait de fruits et de racines qui contiennent du manganes. Puis les races peu à peu se distinguèrent entre elles d'après la latitude des pays où elles émigrèrent et la nature des vivres qu'elles s'offrirent à leur faim. C'est un fait reconnu de la science (?) que les nègres, quand ils mangent de la viande et quand ils boivent du lait, blanchissent rapidement. Les Peaux-Rouges d'Amérique doivent leur couleur d'ocre à l'usage séculaire de la chair presque crue; leur organisme se charge d'hémoglobine, qui est la matière colorante du sang. Les Mongols sont jaunes, parce qu'ils descendent d'une tribu qui se nourrissait de laitage, où abonde le chlore, dont on sait la puissance de décoloration. Quant à nous, gens de race caucasique, nous devons la pâleur charmante de notre épiderme à un décolorant plus efficace encore, le sel, que de temps immémoriaux nous mêlons à nos mets. Aujourd'hui, la médecine déconseille l'usage de ce condiment; pour parler comme M. Bergfield, c'est un fait reconnu de la science qu'il engendre toutes maladies. Par l'effet de l'abstinence, dans quelques millions d'années, nos petits-neveux seront redevenus nègres, à moins qu'il n'y ait on ne découvre que le sel conserve la race humaine, comme il conserve la morue.

Les "Soldates" Suédoises.

La Suède va augmenter son armée de contingents inattendus, d'après une lettre de Stockholm à la Gazette de Lausanne: Il s'est formé dans le courant de l'hiver dernier, à Stockholm, une Société de tir pour dames exclusivement. Près de 700 femmes de tous les âges, dames à chevaux blancs, employées de bureau, demoiselles de magasin, institutrices, artistes, etc., etc., manient à l'heure qu'il est, les armes à feu. Les exercices élémentaires, qui ont eu lieu dans une des vastes salles de gymnastique de la capitale, sous la direction d'un capitaine instructeur, dans le courant de l'hiver, ont permis de former les élèves dites de seconde classe qui poursuivent maintenant leurs exercices en plein air. Cette organisation pratique est adoptée dans toutes les ligues en formation dans les provinces. Gêfle, Ronneby, Upsal, d'autres villes encore sont en train d'organiser des ligues de ce genre qui sont sur le point de commencer leurs exercices; bientôt les autres villes entreront dans le mouvement. Ainsi les Suédoises collaboreraient, en cas de besoin, à la défense de la Patrie. Les Anglais, qui manquent de soldats, ne pourraient-ils former des régiments de suffragettes et les envoyer combattre dans les colonies lointaines où, sans nul doute, elles jetteraient la terreur?

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 13 au 20 juillet.
Lundi 13. — S. Eugène.
Mardi 14. — S. Bonaventura.
Mercredi 15. — S. Henri.
Jeudi 16. — N. D. du M. Car.
Vendredi 17. — S. Alexis.
Samedi 18. — S. Camille. Festival du Mount Carmel Asylum, au Southern Park. — A. F. h 45, concert au City Park de la Jerusalem Temple Band.
Dimanche 19. — S. Vincent de Paul. Festival des "Benevolent Knights of America" au Southern Park. — Banquet à la Nouvelle-Ibérie en l'honneur du consul de France, à l'occasion de la fête nationale française.
Lever du soleil 5 h. 8 m.; coucher, 7 h. 3 m. Lune: D. Q. le 15 à 1 h. 32 du matin.
N. B. — Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Informations spéciales

TRÈS IMPORTANTES

En cas d'accident, téléphonez. "Ambulance, Charity Hospital."
En cas d'incendie, téléphonez. "Fire Alarm Office", Main 1454.
Fire insurance patrol, du centre de commerce, Main 176.
Infirmerie Touro, Uptown 2681.
Hôtel Dieu, Galvez 935.
Hôpital Français, Ste-Anne, entre Roman et Derbigny, Hemlock 44.
Chef de police, Main 195.
Chef des détectives, Main 89.
"Orleans Eye Infirmary", 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99.
"Coroner's Office", Main 148.
"Mayor's Office", Main 1470.
"Sewerage and Water Board," informations et réclamations, jour et nuit, Main 606.
Stations de Police.
1ère Station — Tulane et Gravier, Main 33.
2ème Station — Chartres et Orleans, Hemlock 39.
3ème Station — Dorgenois et St-Philip, Hemlock 1120.
4ème Station — Avenue des Champs-Elysées et Dauphine, Hemlock 60.
5ème Station — Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1400.
6ème Station — Napoléon et Magazine, Uptown 19.
7ème Station — Alger, Algiers 79.
8ème Station — Carrollton et Hampson, Walnut 115.
9ème Station — Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60.
10ème Station — Levée et rue Canal, Main 65.
11ème Station — S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070.

"Louisiana Press Association"

Le congrès des membres de la "Louisiana Press Association," aura lieu, cette année, à la Nouvelle-Orléans le 10 et 11 août. La chambre de commerce fait de grands préparatifs, ainsi que les journalistes de la ville, pour recevoir dignement les membres de la presse des paroisses rurales. Le programme comprend une promenade en automobile autour de la ville, aboutissant au Fort Espagnol, où les visiteurs dégusteront un somptueux banquet, donné en leur honneur par E. C. Palmer & Co. Le second jour, excursion sur un vapeur, le long du port de la Nouvelle-Orléans, et un buffet lunch; le soir un "smoker" et vues cinématographiques, à la Chambre de Commerce. M. L. Alexander, président de la Commission d'Etat pour la protection du Gibier et des poissons, et le Docteur Dowling, du Bureau de Santé de l'Etat, feront des lectures accompagnées de vues cinématographiques. Les journalistes prendront part également à une excursion sur le vapeur "Cartago" jusqu'à La Havane et Panama. Des invitations ont été envoyées aux membres de la "Mississippi Press Association."

Festival du Mont Carmel

Le comité de cette fête de gala, qui aura lieu au "Southern Park" demain, prévoit un grand succès.

Un programme varié et enchanteur a été formé. Fred A. Schmidt est à la tête du comité général; L. Di Benedetto se charge des réjouissances athlétiques; "Cy" Hickey, promet que la joute entre les deux équipes de base ball, sera d'un intérêt palpitant.

Concerts au Parc de Ville

Une série de concerts sera donnée au parc de ville, par l'harmonie de la "Jerusalem Temple Band" sous la direction de Charles W. Stumpf. Le premier concert aura lieu samedi prochain, à 7 heures 45. Cette harmonie se compose de 35 membres.

Le Gouverneur Hall

Le gouverneur Hall, accompagné du Colonel Wm. McCausland, président de la "Capitol City Bank", de Baton Rouge, et de Mme McCausland, est parti hier par la ligne Louisville & Nashville, pour Chicago et New York. Il pense visiter également plusieurs villes de l'ouest.

La peste bubonique

Cette peste qui avait jeté un terreur provisoire, parmi les timorés, ne semble pas inquiéter beaucoup nos concitoyens. L'assistant chirurgien général, W. C. Rucker, annonce que, parmi les 5,419 rats, capturés par les chasseurs, on n'en a découvert que trois atteints de la peste bubonique. Ces rats ont été attrapés dans différentes parties de la ville. Aucun cas nouveau ne s'est déclaré.

Le Révérend Brown

Hier matin, le Juge Fisher, de la première cour criminelle de la cité, a condamné pour exercice illégal de la médecine le "Révérend" Joseph Brown, pasteur de la "Holy Healing Church of Christ," à payer une amende de 50 dollars, ou à faire 60 jours de prison. Après avoir payé l'amende, Brown, a harangué les spectateurs en disant: "Le monde est ingrat ici; je m'en retourne en Angleterre, où ma religion sera respectée. Je n'ai pas été bien traité à la Nouvelle-Orléans."

Lâche agression

Un nègre, Joseph Brosier, 36 ans, frappait un jeune blanc, rue St. Louis. La mère de l'enfant, Mme Vickie Cruti, 2720 même rue, courut au secours de son fils, mais fut frappée à la tête d'un coup de brique, par le noir, qui prit la fuite. Mme Cruti fut transportée à l'hôpital de la Charité. On rattrapa le triste sire, qui fut conduit au violon.

La "Travelers Aid Society"

Les membres de cette grande société ont tenu une séance, dans le hall de la Chambre de Commerce, durant laquelle des discours ont été prononcés par les avocats Florence Loeber et Beer. Le rapport mensuel des agents relate que trois jeunes filles ont été sauvées des dangers de la vie et plus de 1,000 personnes secourues de différentes manières par la société. Dans un discours, Mme Kinnabrew, a déclaré avoir l'espoir de voir bientôt des "policewomen" surveiller les cinémas et autres endroits respectables, à la Nouvelle-Orléans, à l'instar d'Alexandrie, Inc., qui vient d'inaugurer ce système. La société a fait distribuer des brochures écrites en cinq langues, signalant les dangers auxquels sont exposés les voyageurs non protégés. Mlle Anna Nesom, secrétaire de la "Young Woman's Christian Association," et Mlle Ethel Hudson, ont, dans des discours, prié les membres de la société, d'user de toute leur influence, pour mener à bonne fin, l'œuvre entreprise.

Knights of America

Le quatrième Festival de la "Benevolent Knights of America," qui aura lieu au "Southern Park," dimanche prochain, promet être un grand gala, car rien n'a été négligé par le conseil d'administration, pour lui donner tout l'éclat possible. Le programme est varié, et sera très attrayant pour tous, adultes et enfants. Le maître Behrman, prononcera un discours de bienvenue.

Série de vols

Le haut de la ville est infesté de cambrioleurs depuis plusieurs semaines. Le vol le plus important, a été commis au préjudice d'Edward Drouet, 2025 rue Chestnut. Pendant que M. et Mme. Drouet dormaient, hier matin, de bonne heure, un voleur s'est introduit chez eux par une fenêtre du second étage, et s'empara de 360 dollars de bijoux, la clef ayant été laissée à l'armoire où ces bijoux étaient enfermés. Hier matin à 2 heures et demie, un voleur inconnu, a dérobé une somme de 61 dollars qui se trouvait dans une malle, dans la chambre de Mme. Martha Heyman, 1033 rue Iberville. La troisième victime, a été M. Wallace C. Mariné, qui tient le "Mino Cigar Store." Là, ce sont des cigares, et 60 sous qui ont disparu. D'autre part, Mme. Annot C. Cotton, habitant 1828 rue Calliope, s'est plainte à la police que 23 dollars qu'elle avait déposés dans une malle, avaient mystérieusement disparu hier matin.

Corps retrouvé

Le corps de Horace François, de couleur, 17 ans, qui s'est noyé dans le fleuve, mardi dernier, a été retrouvé flottant, au pied de la rue Homer.

La vente de la cocaïne

John McGill, 612 rue Bourgogne, a été arrêté pour avoir vendu des pilules de cocaïne. Plainte a été déposée contre lui.

Voleurs dérangés

John Bedding, laitier, 2063 rue Toledano, a fait feu à quatre reprises, hier matin, sur deux noirs qui tentaient de dérober des bouteilles de lait et des pains. La police les recherché.

Enfant blessé

Vincent Cucia, 2 ans, 526, rue Sud Olympia, trouvant sur un table, du poison pour la destruction des fourmis, en avala une cuillerée. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité, où il a reçu des soins immédiats.

Vol de vêtements

Des inconnus ont pénétré dans la demeure de Mme Jacob Hirschberg, hier après midi, et se sont emparés de vêtements pour une valeur de 40 dollars.

Suicide d'une négresse

Un désespoir d'amour a poussé Octavia Tressler, couleur, à cinq heures hier après midi, à se suicider, en avalant du poison.

Accident

Un automobiliste inexpérimenté, en tournant l'angle des rues St. Charles et Perdido, a heurté le poteau d'une galerie, en face du café d'un nommé John Crusos, auquel il causa des dégâts pour \$35.

Pauvre petit

Le jeune Roy Moore, 10 ans, a été trouvé pleurant au pied de la rue du Canal. Questionné, il dit à un agent de police, que son père, son frère et lui, étaient arrivés récemment de Oklahoma, et demeuraient dans une péniche, dans le port, mais qu'il ignorait à quel endroit. Son frère se serait égaré, et son père ne travaillant pas, ils s'étaient vus forcés de vendre des Journaux pour ne pas mourir de faim. Il a été conduit au "Wai's Home."

Pris sur le fait

Reuben Price, nègre, 52 ans, 505 rue Lamarque, a été arrêté, au moment où il vendait un billet de loterie à une négresse nommée Belder. Price avait en sa possession \$5.05. Il a été écroué, et une plainte a été déposée contre lui.

Meurtre

A deux heures et demi, hier après-midi, Remo Brown, nègre, 38 ans, 1603, rue Têche, dans un moment de rage causée par la jalouse, a tranché la gorge d'une négresse, Ruth Reed, 23 ans, 524 rue Powder. La malheureuse a été tuée instantanément. Après avoir commis le crime, Brown s'est ouvert le ventre d'un coup de couteau. Il a été transporté à l'hôpital sans connaissance et dans un état désespéré.

Tramway déraillé

A 6 heures et demie, hier après-midi, le tramway No. 77, de la ligne Ohio, en charge du conducteur Hernert Decuers, et du wattman James Fitzsimmons, a déraillé rue Freret et Place Richmond. Le tramway a continué sa marche jusque sur le trottoir et a heurté un poteau de téléphone. Le tramway a été endommagé pour une valeur de 25 dollars. Les passagers dont les noms suivent ont été légèrement contusionnés aux jambes: Andrew La Rocca, blanc, 2305, rue Magallania; les noirs Cornelius et Matilda Williams; Rebecca Foreman. Le wattman Fitzsimmons a été blessé à la poitrine.

Le nouvel héritier présomptif d'Autriche

L'ARCHIDUC CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH.

Il montera donc sur le trône après François-Joseph au lieu de l'archiduc François-Ferdinand. Fils lui-même d'Olbon et de Maria-Josepha de Saxe, il est âgé de vingt-six ans. Ce prince est encore jeune et sa politique est naturellement inconnue; mais ce qu'on peut dire avec certitude c'est qu'il jouit de la sympathie universelle de toutes les races de la monarchie. Malgré sa jeunesse, il est l'archiduc le plus populaire à Vienne pour son caractère loyal, bon et franc. D'une très grande douceur il est aussi d'une très grande simplicité, qualité héréditaire dans la maison de Lorraine Habsbourg (Marie-Thérèse, Joseph II, François-Joseph). Le prince a eu de nombreux précepteurs. Il a passé aussi par le Schotten Gymnasium de Vienne. Ce célèbre établissement est là-bas ce qu'est ici le lycée Louis-le-Grand. Nommé officier au bout d'un an, il a étudié le droit et l'économie politique ainsi que les sciences sociales. Il a fait son service militaire au 7e régiment de dragons de Charles, garnison à Brandeis, sur l'Elbe en Bohême, près de Prague. A ce moment il se maria, le 21 octobre 1911, d'une manière assez inattendue pour les combinaisons de la politique actuelle de l'Autriche, car on avait pensé pour lui à une union avec la princesse Victoria-Louise, fille de l'empereur Guillaume.

La princesse Zita-Marie de Bourbon Parme, qui résidait au château de Schwarzau près de Frohsdorf, cinquième enfant du duc de Parme Robert et de sa seconde femme l'infante de Portugal Maria-Antonia, est une jeune princesse remarquable par sa grâce et son charme plein de finesse. Elle semble avoir hérité de sa grand-mère paternelle, la sœur du comte de Chambord, la grande gaieté et l'entrain qui la caractérisaient en même temps que de goût de la lecture. Ce ménage est des plus heureux et des plus unis; l'archiduc ayant été envoyé avec son régiment de Brandeis à Kolomea en Galicie, la princesse a tenu malgré les fatigues qu'elle pouvait en éprouver à suivre toutes les étapes de cette très longue marche militaire qui s'effectuait en plein hiver.

Un jeune prince, l'archiduc Othon, est issu de cette union ainsi qu'une fille, l'archiduchesse Adélaïde.

L'archiduc sait parler l'italien avec les Italiens de la monarchie comme le hongrois avec les Magyars, le tchèque avec les Tchèques de Bohême et c'est là assurément l'une des raisons de sa grande popularité. Aussitôt après son mariage, ayant fait un voyage dans les provinces du Sud, il fut accueilli triomphalement à Trieste et de même en Bosnie-Herzégovine, notamment à Sérajevo où son oncle devait trouver si malheureusement la mort.

Ayant d'abord servi dans la cavalerie jusqu'au grade de chef d'escadron, il a été rappelé à Vienne pour faire un stage dans l'infanterie. Il accomplit encore actuellement ce stage en qualité de chef de bataillon au 37e régiment d'infanterie hongroise.

L'empereur a pour son petit-neveu l'affection la plus tendre ainsi que pour sa petite-nièce. Dans le nouveau malheur qui frappe le vieux souverain si cruellement, ce sera une consolation pour lui de voir désormais à son côté un prince pour lequel il a un cœur de père.

Pour ceux qui veulent se rendre à Tahiti

Papeete. — Des dispositions viennent d'être prises par mesure de police pour réglementer

le débarquement à Tahiti des immigrants de race jaune et d'origine continentale.

Tout immigrant de race jaune devra dès l'arrivée dans la colonie, faire remise de son passeport au Commissariat de police de Papeete. Tout émigrant devra apposer sur le registre d'immatriculation l'empreinte digitale de ses deux pouces et, dans le délai de huit jours, devra fournir, à ses frais deux exemplaires d'une photographie faite par des agrées par l'Administration. Un extrait du registre d'immatriculation sera délivré à l'intéressé et portera un exemplaire de la photographie indiquée ci-dessus et l'empreinte digitale de ses deux pouces. Il est accordé aux immigrants un délai de trois mois pour se conformer à ces dispositions.

Médailleurs-Waterloo

La Petite Gironde: Il paraît qu'une Société belge vient de se constituer pour l'exploitation de Waterloo... Pour exploiter la légende de Waterloo? direz-vous; pour glorifier les vaillants par le livre, l'image ou par un film de cinéma? Non; ce serait encore œuvre pie. Il s'agit de mettre en vente un médaillon contenant entre deux morceaux de verre un peu de terre prise au champ de bataille. "Cette terre, dit le prospectus, est prélevée sous le contrôle extrêmement sévère du Comité belge de Waterloo, dont les quartiers généraux sont établis sur place. Elle est prise à une certaine profondeur et exactement aux endroits où, nous dit l'histoire, le sol était rouge de sang." Le médaillon-Waterloo est garanti sur facture. Pas d'alliage, pas même de coupage; la loi des fraudes la plus sévère n'infirmerait pas ce certificat déceignant. C'est du pur Waterloo qu'on débitera en porte-bonheur et en presse-papier. La "morose plaine" du poète sera soumise à une exploitation intensive comme une mine de charbon à ciel ouvert. On vend la terre où fleurit la gloire. A qui la cendre des héros, amateurs de bibelots historiques? Demandez le reliquaire portatif: Vous y trouverez leur poussière Et la trace de leurs vertus. C'est une occasion qu'il ne faut pas laisser échapper d'enrichir les collections "empire." Le Waterloo se portera beaucoup cette année, au cou.

Sans doute l'idée est ingénieuse et commerciale; mais elle l'est un peu trop. On devrait bien laisser dormir tranquilles les glorieux vaincus. Ils ont assez fait la guerre pour avoir la paix. Cette façon de débiter par pièces la terre où il est tombé une pluie de sang nous blesse comme une profanation. Il n'y a qu'un mot pour traduire notre surprise peinée, celui qui a déjà été prononcé la par le général qui "a déposé du sublime dans l'histoire..." P. B.

Contre la mésintelligence Turco-Grecque

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Constantinople. — Le ministre de la guerre et les officiers qui l'accompagnent sont arrivés à Smyrne. Le "Tanine" espère que par un examen équitable de la question de l'échange de population entre la Grèce et la Turquie pour lequel la Porte est prête à tous les sacrifices, disparaîtra la plus importante cause de la mésintelligence Turco-Grecque. Le journal rappelle que la première proposition d'un tel échange avait été faite par M. Venizelos, par l'entremise de M. Take Jannesco au retour de son voyage à Athènes, mais que le gouvernement d'émigration en masse des Turcs et des Grecs a empêché les pourparlers. L'"Ikdam," dans un article inspiré, déclare espérer que les grandes puissances repousseront la proposition de la Grèce, et que la commission des Grecs surveille la réinstallation des émigrés.

Achat de locomotives et de wagons en Bulgarie

Dépêche Spéciale de l'Abeille. Sophia. — La direction générale des chemins de fer vient de décider de commander à l'étranger pour les besoins du trafic sur les chemins de fer bulgares vingt-cinq locomotives et cinq cents wagons à marchandises. Le montant total de la fourniture s'élèvera à 5 millions de francs.